

# Petite Revue du Tiers - Ordre

ET DES

## INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS

VOL. V

MONTRÉAL, JUIN 1888

No 5

### PRATIQUES CHRÉTIENNES

#### LA SAINTE MESSE.

La reine Marguerite d'Ecosse avait su inspirer à ses enfants un tel respect pour la sainte messe, qu'un habitant d'Edimbourg disait un jour : " Si vous voulez savoir comment se tiennent les anges dans le ciel, allez voir, à l'église, comment se tiennent la reine et ses enfants." Nous devrions entendre la sainte messe avec tant de piété qu'on puisse apprendre, en nous voyant, comment se tiennent les anges dans le ciel.

Demeurer près de nous dans le saint tabernacle, se donner à nous à la sainte Table, ce n'est pas assez pour le cœur si bon de Notre-Seigneur ; il a voulu encore s'immoler pour nous, par les mains des prêtres, à la sainte messe.

Autrefois, les fidèles seuls entendaient la messe entière ; les possédés, les pénitents, les catéchumènes n'en pouvaient entendre qu'une partie. On les renvoyait successivement en se servant du mot *missa* qui signifie renvoyer. De là le nom de *missa*, messe, qui a prévalu. Un petit mot pour signifier une grande chose. La messe s'appelle encore le saint sacrifice, les saints, les redoutables mystères.

La messe est la *continuation* et la *représentation* du sacrifice de la croix. Que de choses dans ces deux mots !

Le sacrifice de la croix a été 1o. *figuré* :—Sacrifice d'Abel, de Noé, d'Isaac, de l'Agneau pascal, tous les sacrifices des Juifs.

2o. *Accompli*. Le Fils de Dieu fait homme est mort sur la croix. La victime était parfaite. La gloire de Dieu, violée par le péché, a été réparée et le péché expié.

3o. *Continué*. L'amour de Notre-Seigneur pour son Père et pour nous, dépasse l'amour de tous les saints et de tous les hommes réunis, comme un incendie dépasse une étincelle. Or, il y a des saints, tels que saint François d'Assise, saint Dominique, saint François-Xavier qui ont *désiré chaque jour* être brûlés vifs ou coupés en morceaux pour prouver à Dieu leur amour. Ces êlans, cette soif de sacrifice ne sont rien, comparés à ceux de Notre-Seigneur, il appelait sa passion *son jour*. Il y pensait sans cesse, en parlait souvent. Il aurait voulu mourir toujours. La messe est la satisfaction de ce désir. Elle est le sacrifice de la croix *continué*.

Nous y trouvons le même prêtre, Notre-Seigneur, la même victime offerte aux mêmes intentions. Il n'y a de différence que dans la manière de l'offrir.